

limitait à l'indication du volume de la production de chacun des minéraux et leur valeur à la moyenne annuelle des prix de vente; le cadre a été élargi de manière à embrasser les principales industries extractives, telles que le cuivre aurifère, l'argent-plomb-zinc et le nickel-cuivre, ainsi que les industries métallurgiques. Actuellement nous connaissons le capital immobilisé, le personnel de ces industries, les salaires et gages, la production brute et nette. En procédant ainsi on a eu en vue l'étude du sujet au point de vue de l'organisation industrielle et la démonstration du rôle considérable que joue l'industrie minière dans la vie économique du Canada.

La valeur nette de la production des mines, des hauts fourneaux, des carrières, des sablières et gravières, des puits de pétrole et de gaz, des fabriques d'ouvrages en argile, des cimenteries et autres industries minérales ne doit pas être confondue avec les chiffres représentant la valeur de la production minérale. La valeur de la production métallurgique donnée dans les tableaux 6 et 7 est celle déclarée par les compagnies exploitantes, représentant en chaque cas les argents reçus pour les produits expédiés, moins le coût du minerai traité dans les hauts-fourneaux et les affineries. En conséquence, les totaux indiquent mieux les recettes de chaque industrie différente que les valeurs de chaque métal en particulier, telles que montrées dans le tableau 2 de ce chapitre où, dans le cas du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent, les valeurs sont calculées en employant la moyenne de prix de l'année sur les principaux métaux. De plus, les chiffres relatifs à la production du tableau 2 comprennent toutes les quantités expédiées des mines, tandis que les métaux absorbés dans de nouvelles opérations métallurgiques ou restant en stock aux usines de réduction et aux affineries ne sont pas compris dans les chiffres industriels des tableaux 6 et 7. D'autre part, certains minerais et concentrés importés sont traités dans les usines et affineries canadiennes de métaux non-ferreux. La valeur nette des produits de ces usines comprend donc la valeur nette des métaux récupérés des minerais importés et les tableaux 6 et 7 contiennent des chiffres représentant des produits qui ne sont pas d'origine canadienne. En outre, la valeur de la production d'or est calculée au taux standard de \$20-671,834 l'once (tableau 9), alors que les recettes des industries comprennent également les primes. Pour ces raisons les rapports industriels diffèrent du total de la production et bien qu'ils soient quelquefois moins élevés, comme par exemple en 1930, les recettes sont généralement plus fortes, comme en 1931.

La production des industries du combustible dans le tableau 7 est inférieure à la production de combustible dans le tableau 2, parce que la production des industries est limitée à ce que les exploitants ont reçu en argent pour leurs produits tandis que la production des combustibles comprend toutes autres denrées produites, que le producteur en ait ou non reçu compensation en argent. Ainsi, dans les mines de charbon la valeur de production au tableau 7 ne comprend que le charbon vendu, fourni aux employés pour consommation domestique ou ayant servi dans la fabrication du coke et des briquettes, tandis que les chiffres de la production de charbon dans le tableau 2 comprennent, outre les positions ci-dessus, le charbon consommé pour force motrice et autres fins dans les exploitations houillères et la différence entre le charbon mis en pile et celui qui en a été enlevé. Les producteurs de pétrole ont des recettes plus considérables que la valeur réelle du pétrole produit par ce que plusieurs puits de pétrole extraient aussi de fortes quantités de gaz naturel. D'un autre côté, l'industrie du gaz naturel aurait droit à une valeur plus grande parce qu'une partie du gaz produit dans l'industrie du pétrole est perdu à la suite de coulages ou autres pertes de canalisation, et aussi parce qu'une